



## Instruction de Chapitre du 18 novembre 1888

Anniversaire de la première messe dite à l'Assomption

Mes chères sœurs,

Je voudrais vous dire un mot des paroles que les fêtes de la Dédicace ont amenées si souvent sous nos yeux et sur nos lèvres. Notre Seigneur dit à Zachée : *Il faut qu'aujourd'hui je loge dans ta maison.*

Cette fête de la Dédicace est l'anniversaire de la première Messe dite à l'Assomption et un bien doux souvenir pour nous. Aussi quand notre Seigneur a pris possession de ce petit tabernacle, cela a été une grande joie pour nous et jamais dans la Congrégation on n'a oublié de célébrer cet anniversaire du 9 novembre et de la première Messe dite dans une chapelle de l'Assomption.

Depuis ce moment, notre Seigneur ne nous a plus quittées, mes sœurs ! Mais je prends maintenant la chose d'un autre côté ; quand vous venez du monde et que vous entrez dans une maison où habite notre Seigneur, que vous allez vivre sous son toit, ne devriez-vous pas éprouver une joie immense, réveiller votre foi et vous dire : « Si j'avais eu le bonheur d'être reçue à Nazareth, de passer une nuit sous le toit de cette maison bénie où demeurait notre Seigneur, n'aurais-je pas été toute pleine de la pensée que Jésus était si proche de moi ? » Il est bon que la foi, l'amour vous donnent ce sentiment quand vous entrez dans la maison de Dieu et il faut tâcher de le conserver toute votre vie ; car vivre ainsi sous le toit de notre Seigneur est une grâce qu'aucune de vous n'a méritée, et dont il faut se montrer reconnaissante.

Si l'obéissance nous envoie dans une de nos maisons ou dans une autre, Jésus est toujours là pour nous accueillir ; réjouissons-nous, mes sœurs, de la bonne part qui nous est faite, de vivre sous le même toit que notre Maître. Comme de fidèles servantes entourons ce Maître bien-aimé de notre amour, et soyons toujours prêtes à obéir à tous ses commandements.

Je me suis préoccupée quelquefois, en vous voyant obligées de passer par la chapelle, qu'on ne le fit pas avec assez de respect. Il y a même de très jeunes sœurs qui font beaucoup de bruit, il faudrait qu'on ne vous entendît pas. Allez doucement, respectueusement, et montrez l'adoration intérieure par la tenue et le respect extérieurs quand vous traversez la chapelle. De même qu'on s'habitue à ces biens que nous apporte la présence de notre Seigneur, de même l'habitude fait qu'on n'en est plus assez touchées. Dans une atmosphère pleine de grâces comme est la nôtre, il faut combattre sans cesse la routine qui fait qu'on n'a plus des dons de Dieu un sentiment assez vif, assez reconnaissant, assez respectueux pour dire à notre Seigneur: « Comment se fait-il que vous, le Seigneur de toutes choses, qui n'avez honoré qu'une partie de la terre de votre présence pendant votre vie mortelle, vous daigniez

Religieuses de l'Assomption - [www.assumpta.org](http://www.assumpta.org)





## Instruction de Chapitre du 18 novembre 1888

habiter la maison où je suis et que moi misérable, je sois admise dans votre société, que je puisse m'appliquer les prières que fait l'Église et que je puisse obtenir tout ce que je demande en votre nom ? »

Nous obtenons en effet tout ce que nous demandons, si Dieu le juge bon pour nous, comme l'augmentation de l'amour de Dieu, la force dans le combat contre les passions, le renoncement à nous-mêmes, des lumières pour connaître nos défauts et lutter contre eux : voilà les prières que Dieu exauce de préférence. Cependant, comme on le voit dans l'Évangile, on peut demander du pain à son Père et les autres biens que le Père céleste tient dans sa main ; il n'y a rien qu'on ne puisse demander dans l'ordre des choses temporelles, pourvu que ce ne soit pas contraire au service de Dieu, ainsi demander la santé pour une personne qu'on aime, le succès dans une entreprise.

En demandant cela, je vous conseille de demander toujours quelques grâces surnaturelles, comme un immense regret des fautes commises, une grande horreur des dispositions imparfaites par lesquelles on peut retomber dans d'autres fautes, une augmentation d'amour, l'esprit de prière et j'ajoute aujourd'hui un grand esprit de foi qui nous fasse comprendre le bonheur d'avoir notre Seigneur dans notre maison et qui nous remplisse de respect, de modestie, d'attention quand nous sommes en sa présence.